La Cristallerie de Vallerysthal

Après de nombreuses difficultés et une crise structurelle, le dernier four de la cristallerie de Vallerysthal-Portieux s'est éteint en septembre 2012.

La verrerie de Vallerysthal, autorisée par ordonnance royale du 17 mai 1838 et créée par le baron de Klinglin, a été une verrerie prestigieuse.

Sa production a été appréciée par toutes les cours d'Europe. La verrerie participera à toutes les tendances artistiques comme le style 1900 et le Modern Style. A partir de 1986, elle produit le cristal le plus pur, crée des collections contemporaines et édite des sculpteurs comme Arman et César.

En septembre 2012, un groupe de passionnés fonde l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Verrier de Vallerysthal-Portieux. Son objectif est de contribuer à la sauvegarde du patrimoine, des savoir-faire et des traditions verrières, de protéger les importantes archives papier et les quelques 30.000 échantillons de verres stockés à l'usine.

Nous faisons appel à toutes les compétences les bonnes volontés et les bonnes idées pour nous aider à préserver la mémoire de la cristallerie de Vallerysthal, ce fleuron de la production verrière et cristallière.

Nos dépliants

L'association : Nos actions

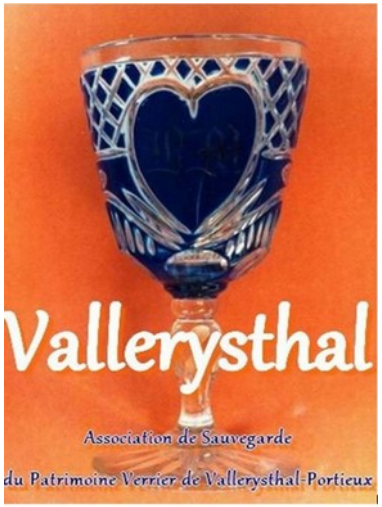
Vallerysthal, aboutissement d'un cheminement verrier multiséculaire

Le projet « vallée de la Bièvre, vallée verrière »

- Interaction verrière dans la vallée de la Bièvre
- Les sites verriers d'Eigenthal et de la cense de Donnersthal
- Le site verrier de Harreberg
- Les sites verriers de Biberkirch et de Troisfontaines

Vallerysthal

- Plaine de Walsch, le site précurseur
- Vallerysthal—1
- Vallerysthal—2
- Vallerysthal—3
- Vallerysthal—4
- Vallerysthal—5
- Vallerysthal—les verriers
- Hartzviller, l'émanation



www.vallerysthal.com

Association de Sauvegarde du Patrimoine Verrier de Vallerysthal-Portieux
5 chemin des Charmes
57560 – ABRESCHVILLER
www.vallerysthal.com
Mail : contact@vallerysthal.com

Verreries de TROISFONTAINES et de BIBERKIRCH

Membre de :

Verrerie de TROISFONTAINES

Cette verrerie a été créée par Guillaume Avril en 1848. G. Avril est né le 15 juin 1819 B Leistadt dans le Palatinat. Son père Jacques y fut instituteur. Le grand-père avait été juge de paix à Ay en Champagne. A la Révolution celui-ci avait émigré au Palatinat qui devint français par le traité de Lunéville de 1801.

Guillaume Avril décida d'apprendre le métier de verrier et fit ses premiers essais à Pirmasens. C'est à Goetzenbruck qu'il s'initia à la fabrication des verres de montres. Il épousa Anne-Marie Walker née en 1821 à Soucht, le village voisin. Elle était experte dans l'art de couper les boules et de parfaire la fabrication des verres de montres.

Extraordinairement doué, très entreprenant, G. Avril envisagea de fabriquer lui-même ce genre de verres. Il partit à la recherche d'un lieu où il pourrait s'établir et qui serait dans le voisinage d'une verrerie susceptible de lui livrer en quantité suffisante un verre de bonne qualité exempt des défauts classiques : bulles, pierres, cordes. Il passa ainsi près des verreries de Schönecken propriété de Raspiller, de Gersweiler en Sarre, de Planchot dans les Vosges et enfin s'arrêta à Vallerysthal où le baron de Klinglin lui réserve un bon accueil et où il trouve la qualité de verre qui lui convient

La vente définitive de l'affaire Avril à Portal eut lieu le 15 mai 1879 devant Maître Lévy à Sarrebourg pour la somme de 347.200 marks.

Achille Portal s'engagea rapidement dans des rénovations importantes comme l'attestent les inscriptions, en français et en allemand, sur des panneaux en grès sculptés placés de part et d'autre du portail d'entrée de son usine.

Mais dès avril 1881, Portal souscrivit une créance hypothécaire de 490.000 marks auprès de Frédéric Roechling de Sarrebruck, créance dont il ne pourra plus se défaire. En août 1882 il s'y ajouta 200.000 marks.

Il en résulta que la Compagnie Lorraine de Verrerie fut adjugée en novembre 1887 à Messieurs Hirsh et Hammel pour la somme de 501.000 marks, dont 401.000 à Roechling pour cession des immeubles, 60.000 à la Compagnie Lorraine de Verrerie pour les stocks et meubles, 40.000 pour frais d'enregistrement.

Depuis 1985, sous l'appelation SCHOTT-VTF, l'entreprise fait partie du groupe allemand SCHOTT dont les racines familiales sont à Harreberg, village voisin de Troisfontaines

Extraits de Antoine STENGER : VERRERIES ET VERRIERS AU PAYS DE SARREBOURG

Edité par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine Section de Sarrebourg

Verrerie de BIBERKIRCH

Les archives de Nancy et les écrits de Lepage nous permettent de suivre les difficultés que la verrerie de Troisfontaines dut traverser. Le Duc Léopold de Lorraine accorde à M. de la Pommeraye une exclusivité de production et de vente du menu verre sur tout le territoire du Duché. Toutefois les verreries établies avant 1670 ne devaient pas être affectées par cette décision qui sera entérinée en 1699, date de création de Troisfontaines.

François Magnien, contrôleur auprès du Duché, obtient la faveur du transfert de ces avantages sur la verrerie de Portieux qu'il est autorisé à construire en 1705. Aussi, dès la signature, Magnien en profita pour faire saisir les verres des concurrents dont ceux de la verrerie de Troisfontaines (57) qui avait travaillé sans empêchement jusqu'à ce jour.

Le Comte Antoine de Lutzelbourg, Guillaume Péron (alias Stenger), Martin Gérard et consorts se pourvoient auprès de la Cour de Nancy, apportant la preuve qu'avant 1670 il existait déjà une verrerie dans la forêt du comté ; suivant une enquête faite les 14 et 15 avril 1706. La recherche de la solution se complique et allonge la procédure du fait que cet emplacement se trouvait sur la part appartenant, après partage, au frère d'Antoine, Walter de Lutzelbourg, à savoir sur le ban de Hartzviller. Une convention verbale de leur père précisait que le droit au bois pour la verrerie revenait à Antoine. Enfin, le 5 septembre 1708 tombe la décision finale : le Duc Léopold voulant traiter favorablement le suppliant confirme l'établissement de sa verrerie (A.D.M. 19 J 131 folio 25) et lui permet de la faire travailler en verres, cristaux, cristallins et autres verres de toutes sortes (mêmes avantages que ceux accordé à Magnien) et de les débiter dans ses Etats comme il faisait avant 1670 avec défense audit Magnien et à tous les autres de l'y troubler, ni inquiéter.

Emplacement de la verrerie de 1699 – le plus ancien bâtiment du village © google Street view